



CYCLE 1

LES MURMURES DES VESTIGES



SIXTINE PHILIPPE x NEILA ROMEYSSA
ADÈLE VIVET x KAI YODA
MARCELLE GERMAINE x NEILA ROMEYSSA

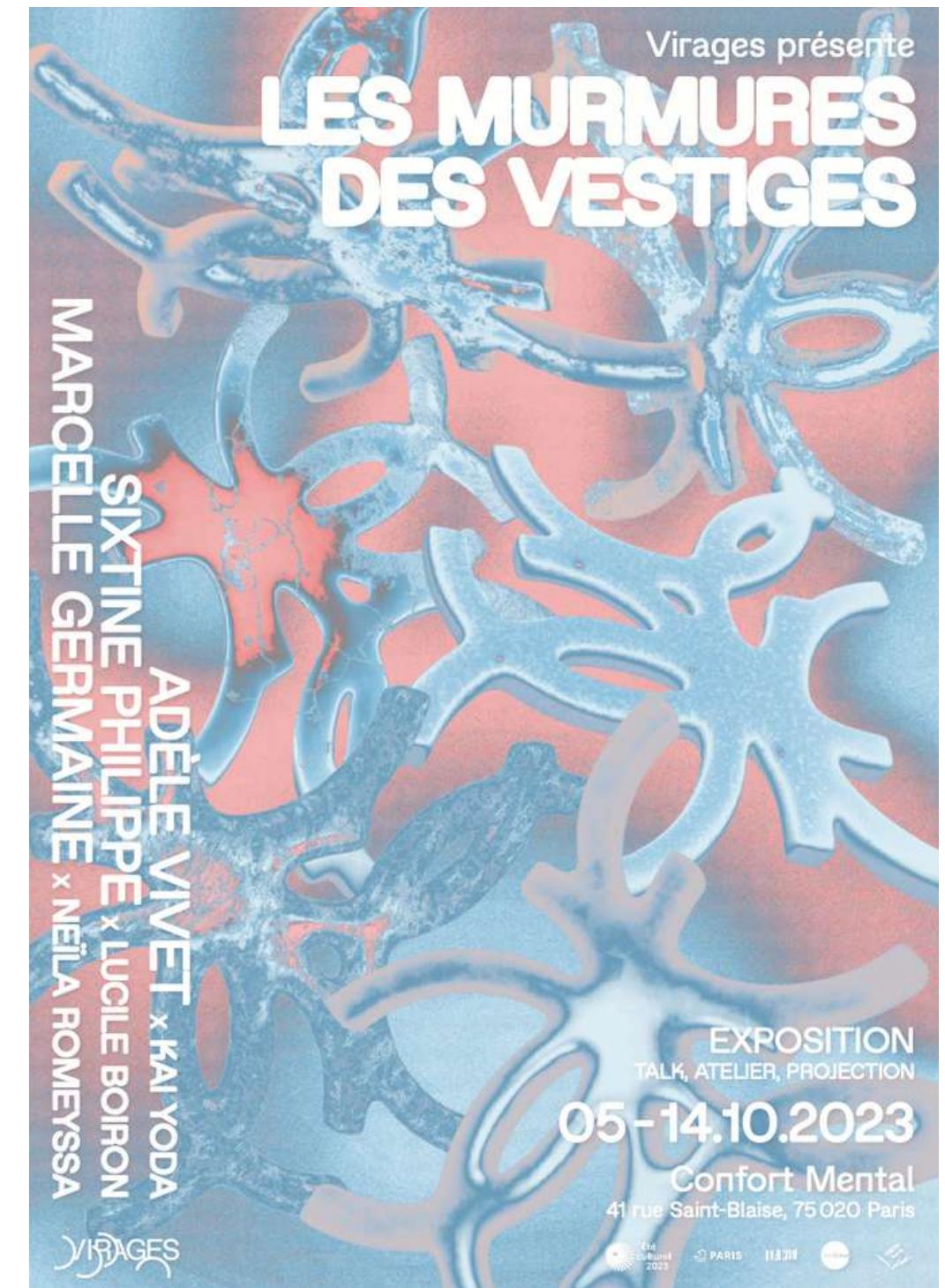
Pour son lancement, Virages présente « Les murmures des vestiges », une exposition de restitutions des trois tandems réunissant une jeune artiste et un e mentor e : Marcelle Germaine x Neila Romeyssa, Adèle Vivet x Kai Yoda et Sixtine Philippe x Lucile Boiron. De mai à septembre 2023, iels ont confronté leurs pratiques plastiques, permettant la création d'œuvres inédites.

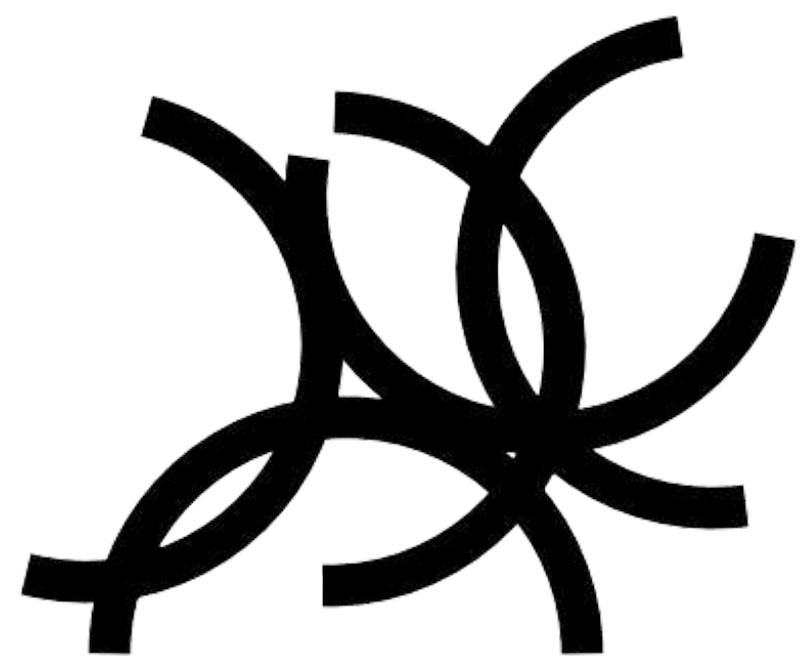
«En tandem» est un programme visant à soutenir la professionnalisation des artistes grâce à une aide à la production et à la transmission entre travailleur euse.s de l'art. Dans le cadre de l'Eté culturel de la DRAC, des ateliers à destination des enfants du quartier Saint-Blaise ont été animés par les artistes bénéficiant du programme. Le premier cycle est consacré à la question des pouvoirs, interrogeant ainsi la polysémie du terme.

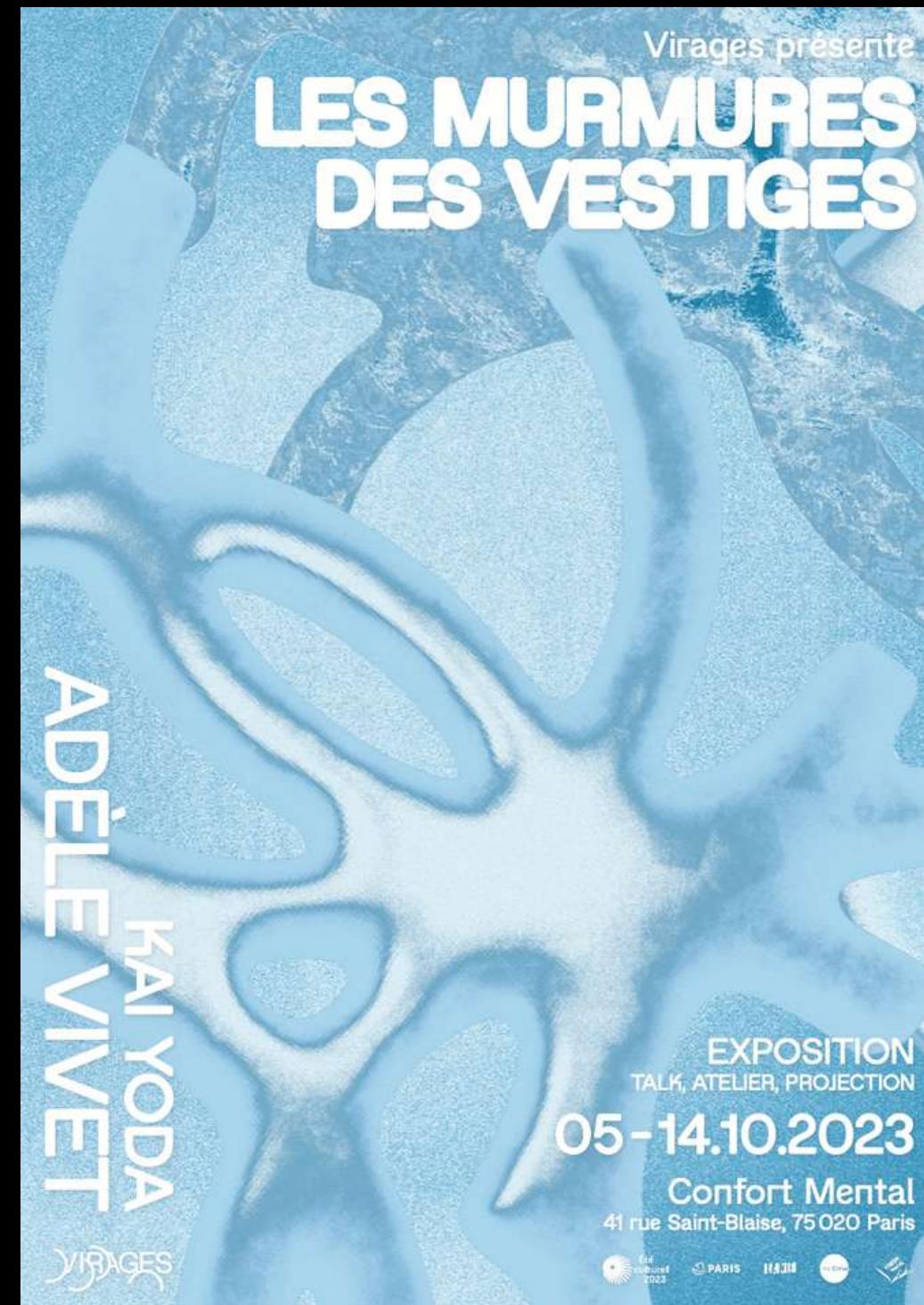
Marcelle Germaine, à travers son installation bavarde, s'essaye à un début de réponse. Chuchotées à l'oreille de chacun e, ces voix racontent des histoires amoureuses ou amicales, la condition des artistes, des chagrins... En se confiant, elle interroge la force et le poids des mots. "Est-ce que je prends du pouvoir en parlant ou est ce que je me rends vulnérable?" Le micro devient témoin de confidences où la voix de Neila se fait parfois entendre.

A l'instar de The Last Supper de Marcelle, Sixtine reprend la notion de réunion à travers Cornucopia, un autel fait de différents tissus récupérés, assemblés puis sérigraphiés. Espace de recueillement, le lieu laisse place à certaines présences étranges, voire fantomatiques.

Les expérimentations et les assemblages sont au cœur de l'installation Frontispiece d'Adèle et Kai. Ce cadavre exquis mêle matériaux et techniques propres aux deux artistes, construisant et déconstruisant tour à tour l'objet antérieur. Différents lieux et temporalités s'hybrident en un paysage à la fois en ruine et en chantier permanent.







ADÈLE VIVET X KAI YODA

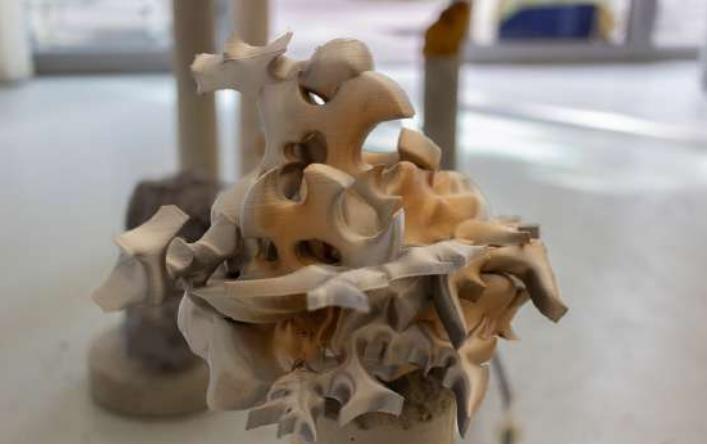
FRONTISPIECE



Adèle « aurait pu naître au Moyen Age, [...] être une de ces cariatides qui subliment et soutiennent fièrement les édifices néogothiques du XIXème siècle (ou) finir sur le bûcher à la Renaissance» (Sophie Toulouse, curatrice) tant elle jongle avec les genres et les époques. Son téléphone contient d'ailleurs un nombre incalculable de photos d'édifices témoignant de sa passion pour l'architecture d'un temps passé. Et pourtant, les techniques qu'elle utilise sont ultra contemporaines allant de la simulation sur ordinateur à l'impression 3D. A la poursuite de la manifestation du beau et obsédée par les détails et le fini parfait, elle a collaboré avec Kai Yoda [du duo Ittah Yoda représenté par la galerie Poggi et qui cosigne l'œuvre) chez qui les formes plastiques, extraites de l'organique, sont plus libres et abstraites.

Adèle Vivet se considère comme artiste-designer. Après une licence à IESAD de Saint-Etienne, elle obtient un master à la Design Academy of Eindhoven. Aujourd'hui, elle loue un atelier au Villette Makerz et tire ses revenus de commandes de dessins, designs ou scénographies et de cours qu'elle donne à l'Institut Supérieur des Arts Appliqués.

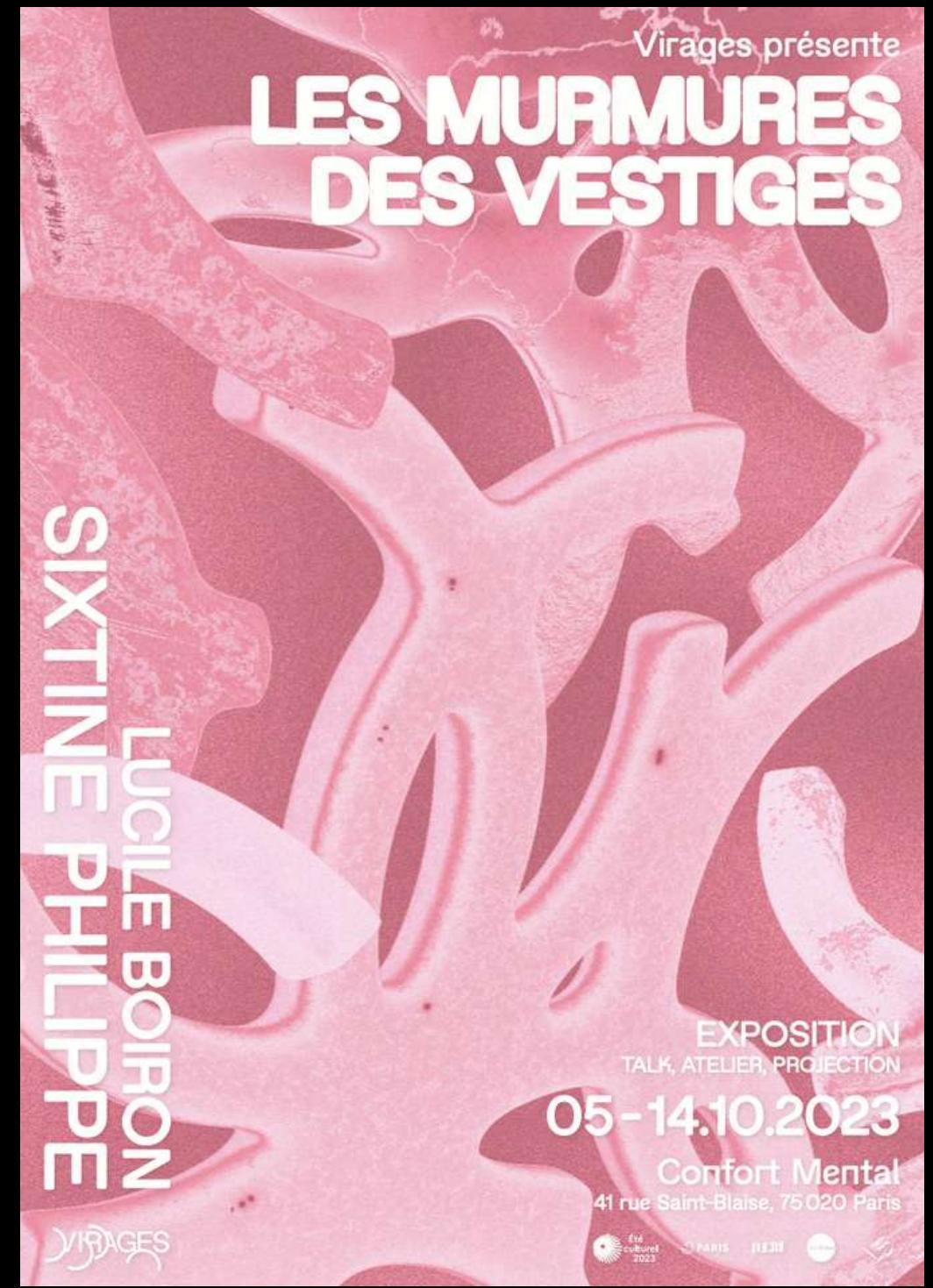
A la manière d'un cadavre exquis, Kai et Adele se sont échangé des modélisations 3D qu'ils ont modifiées tour à tour, dans un aller-retour constant; l'un complétant ou déconstruisant la forme de l'autre. L'installation résulte de la confrontation, de la superposition de leurs univers respectifs et de leurs expérimentations sur les formes, les techniques et les matières (bois, savon, cire, béton, etc). Ce paysage en strates prend alors l'aspect d'un puzzle où les formes se fluidifient, s'imbriquent, devenant ainsi non identifiables. Les artistes créent une ruine contemporaine où la construction humaine et l'organique réagissent l'une à l'autre et interrogent notre rapport au pérenne et à l'éphémère. Leur travail renvoie à l'univers et la théâtralité de l'artiste italien Piranèse (1720-1778) auquel ils se sont beaucoup intéressés durant leur processus de création. Œuvre narrative, cette installation résonne comme une métaphore de l'imperfection et du caractère éphémère de l'existence humaine dans laquelle la figuration, les ruines et l'architecture sont un prétexte pour interroger les comportements humains.



 ADÈLE VIVET & KAI YODA

Frontispiece

Impression 3D PLA et peinture aérographe,
peinture et dessin sur aluminium découpé,
béton moulé et pierre taillée.



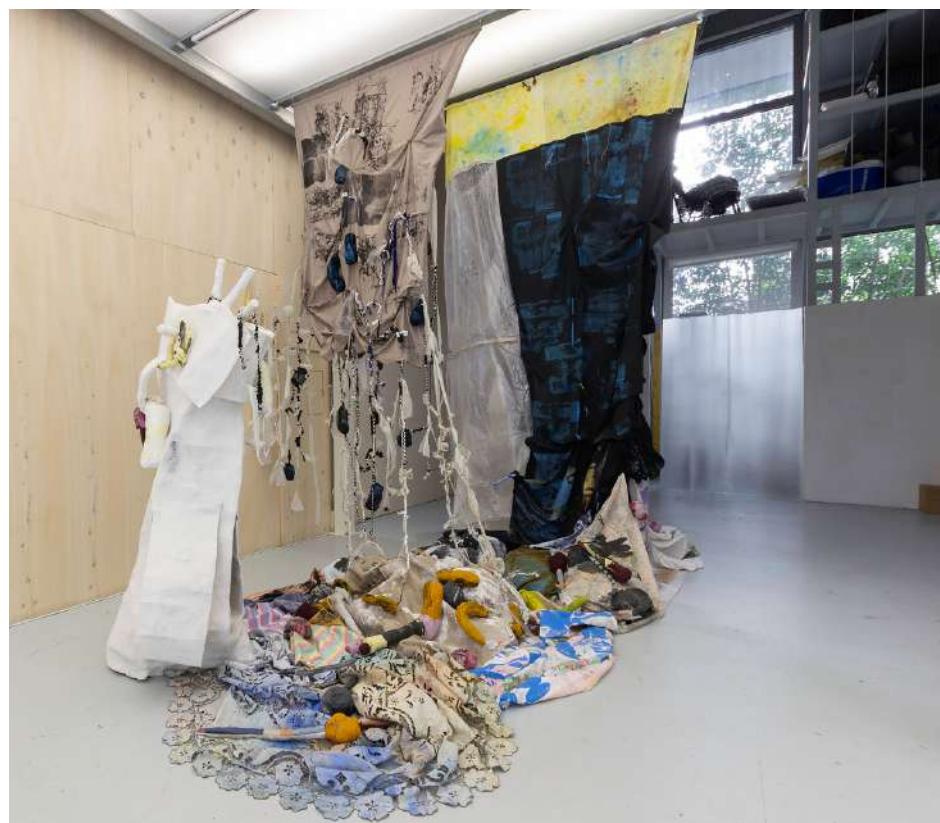
SIXTINE PHILIPPE CORNUCOPPIA



Le tissu, la trame, le tressage et la sérigraphie sont au cœur des pratiques de Sixtine Philippe. Glanant ici et là objets et matériaux rencontrés ou donnés, elle entretient avec eux un lien particulier. En les recueil-lant, l'artiste révèle leur authenticité et leurs histoires singulières. Grâce à la récupération de tissus et d'objets en plastique, les œuvres qu'elle crée prennent une dimension affective. Elles abordent notamment des sujets tels que la nature et les énergies qui la traversent, la transmission et les interactions de l'humain à autrui et à son environnement.

L'installation de Sixtine articule différentes œuvres. Ensemble, elles reflètent un monde intérieur où se cotoient des êtres soumis à d'autres pouvoirs. Ce paysage imaginaire à l'aspect onirique semble placé en marge d'un monde industrialisé. Outre l'Hypnos et l'Endormi, entités fantasmagoriques sorties des songes de l'artiste, qui régissent ce lieu imaginaire, d'autres âmes viennent peupler ce royaume et activent les fonctions des pièces lors de performances. Sixtine a été accompagnée dans ce travail par Lucile Boiron, représentée par la galerie Hors Cadre. Grâce à ses encouragements et son enthousiasme, les œuvres dormantes de Sixtine, habituellement réservées à ses proches, sont aujourd'hui montrées au public. La sérigraphie est une technique d'impression connue pour reproduire une image en série. Or l'artiste, qui apprécie le hasard et les accidents, cherche à rendre chaque impression singulière. Elle fait ainsi évoluer des motifs abstraits et des photographies personnelles sur ces tissus qui flottent ou qui tapissent l'autel de Cornucopia. Les images sérigraphiées à la surface des tissus s'animent au moindre mouvement. L'installation prend alors des accents de décors de rites spirituels et coutumes inconnues de notre monde contemporain.

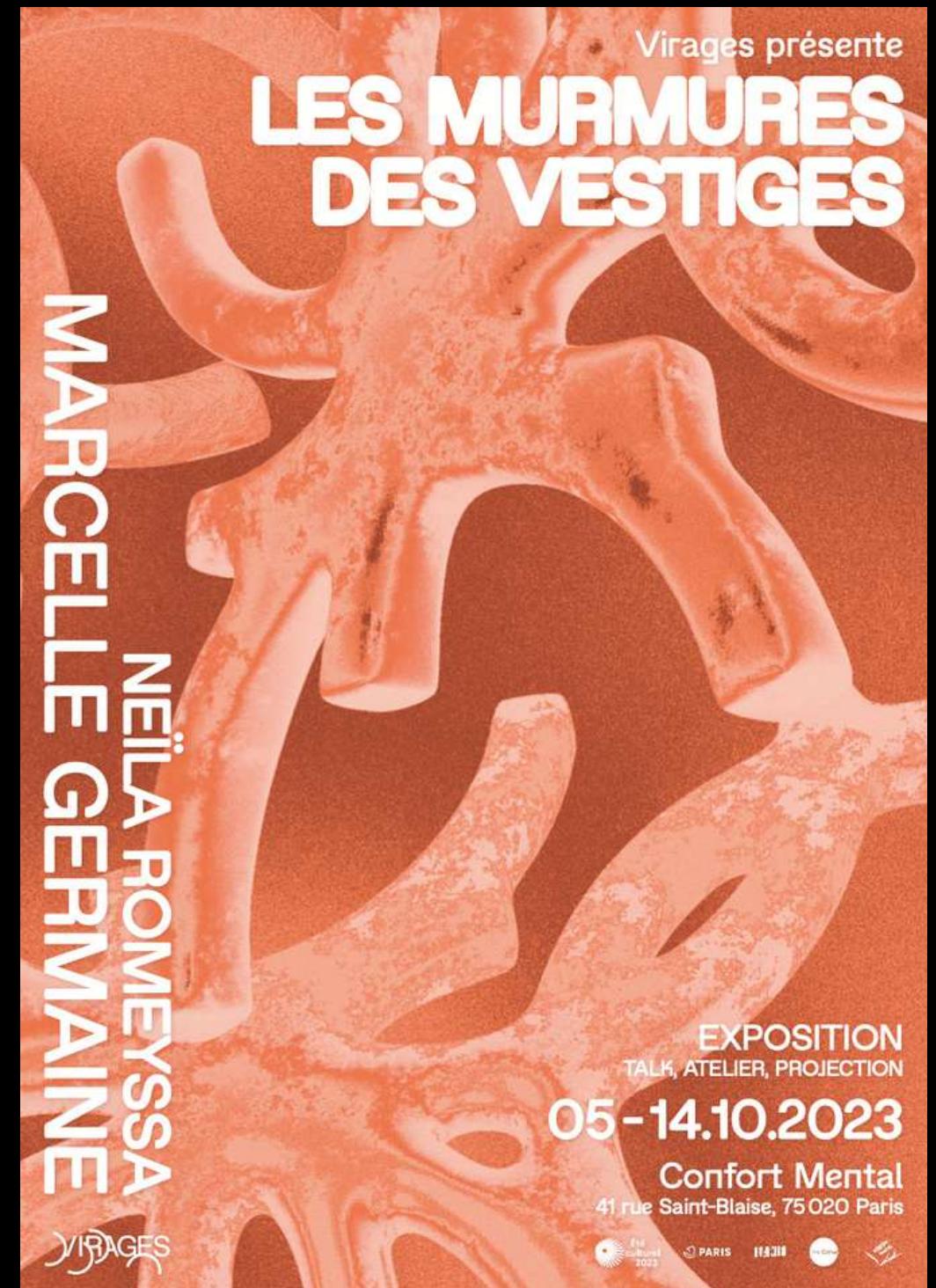
Sixtine a étudié à l'Ecole de Communication Visuelle (ECV) à Paris dont elle sort diplômée d'un master en direction artistique et spécialisée en typographie. Elle est actuellement résidente au Paris Print Club où elle suit un apprentissage en impression et sérigraphie dans le cadre du Prix Savoir-Faire en Transmission avec Tristan Pernet et vit de diverses commandes d'impressions sur papier ou tissus.



*Voix torrentielles
Согнисория
Chorie
Prendre racine*

Sérigraphies sur tissus et tissages de plastique.

Нурпос / L'Endormi
Sculpture en papier mâché.



MARCELLE GERMAINE

THE LAST SUPPER

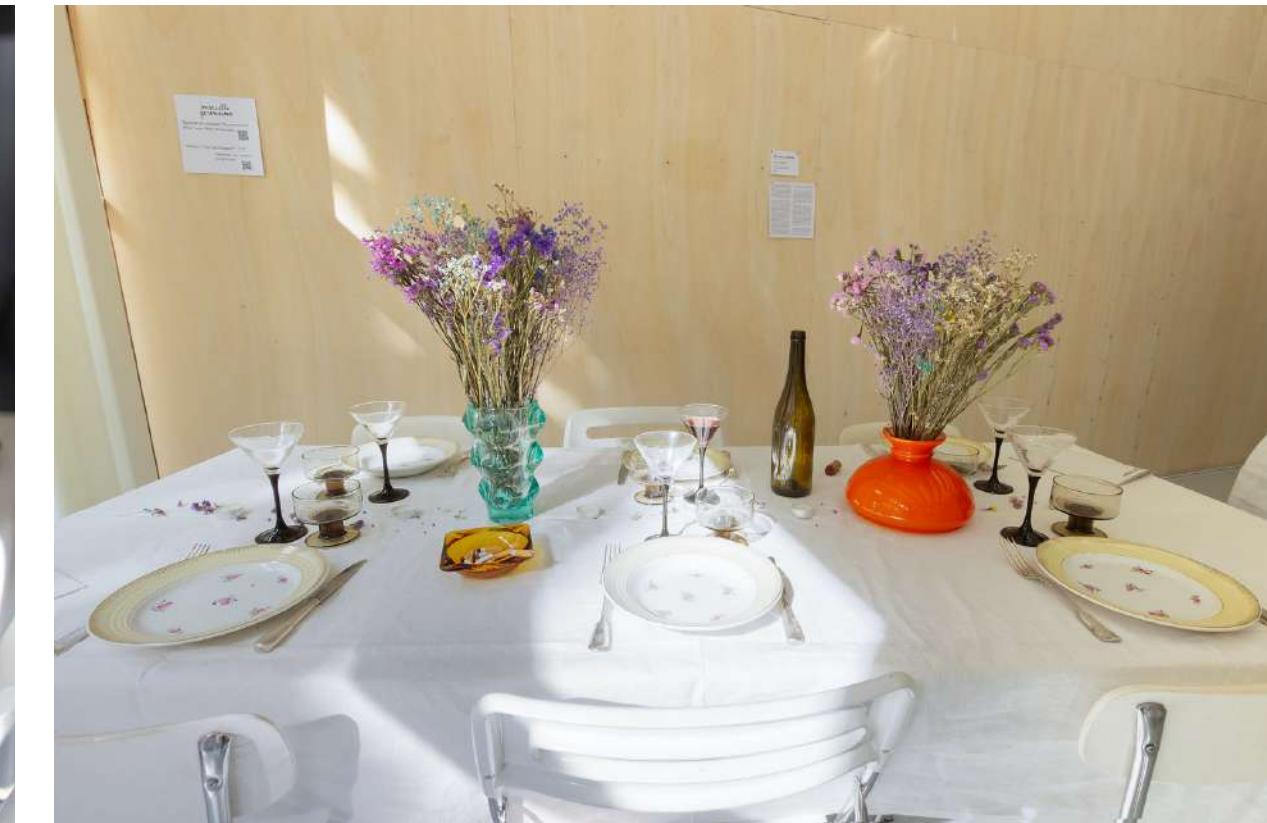


Micro en poche, Marcelle Germaine capture des souvenirs sonores et des récits intimes qu'elle met en scène dans des installations immersives qui abordent des thématiques du quotidien: les relations amicales et amoureuses, les défis professionnels, les réalités de la vieillesse, la vie d'une jeune artiste, l'expérience féminine ou encore les nuances de l'identité queer.

Autour d'une table dressée, les spectateur.trices sont invité.e.s à écouter des silences, des confidences, des sanglots ou des murmures que l'artiste décrit comme une « célébration du cinéma en huis clos, des drames éternels où les dialogues chargés d'émotions rebondissent sur des murs imaginaires ». En documentant des périodes vécues plus ou moins facilement, l'artiste souligne les moments de solitude et de sociabilité qui ponctuent la vie. Allant de réunions entre amies, de retrouvailles chaleureuses et euphoriques à des moments d'intimité extrême où ses pleurs se font entendre, Marcelle dévoile ainsi aux auditeur.trice.s des fragments de son quotidien qui interrogent le pouvoir dont elle dispose en se montrant vulnérable aux autres. La dimension chrétienne portée par le titre de l'œuvre implique une forme de spiritualité dans les interactions entre les individus -ce qu'on partage, ce que Ton transmet-et renvoie à la fugacité des moments vécus ensemble, à l'éphémérité des relations qui se nouent et se dénouent. On reconnaîtra par intermittence les éclats de voix de sa binôme, Neila Romeyssa, écrivaine (Brûleurs, 2017, JC Lattes) et créatrice du podcast Algéroisement vôtre et du média Commun exil. The Last Supper est aussi une plongée dans la rencontre amicale du binôme, hors des rencontres plus officielles prévues par le programme. Originaire de Bretagne, Marcelle est une artiste diplômée de l'Institut Supérieur d'Art de Toulouse et de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de la Villa Arson à Nice.

Après ses études et le vide laissé par l'entrée dans la vie active, elle crée le podcast Concrètement Flou. Dans ce dernier, elle échange avec des personnes du monde culturel avec qui elle se demande comment survivre en tant que travailleuse.s de l'art. En parallèle de sa pratique artistique, Marcelle travaille à temps plein comme chargée de production pour la chaîne L'équipe.

A l'image des livrets de messes, les enregistrements sonores sont retranscrits dans une édition réalisée par Adèle Pasquier et Mia Brenna disposée sur les assises et prolongeant l'expérience de l'écoute à l'écrit.

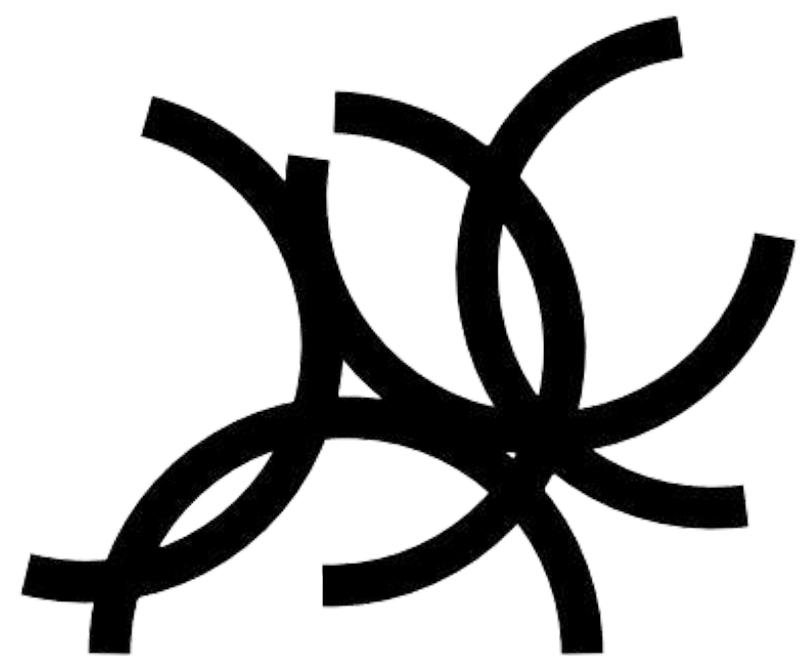


 MARCELLE GERMAINE

The Last Supper

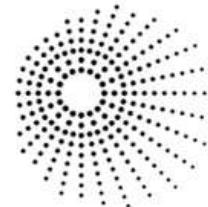
Meubles et objets divers chinés
et enregistrements sonores.

1h08min



EXPO DU CLOS - ATELIERS JEUNES PUBLICS

Soutenu par



Été
culturel
2023

10 août 2023

*Créations Sonores - Radio du Clos avec Marcelle Germaine

*Atelier Sérigraphie avec Sixtine Philippe

25 août 2023

*Raconter l'ornement avec Adèle Vivet

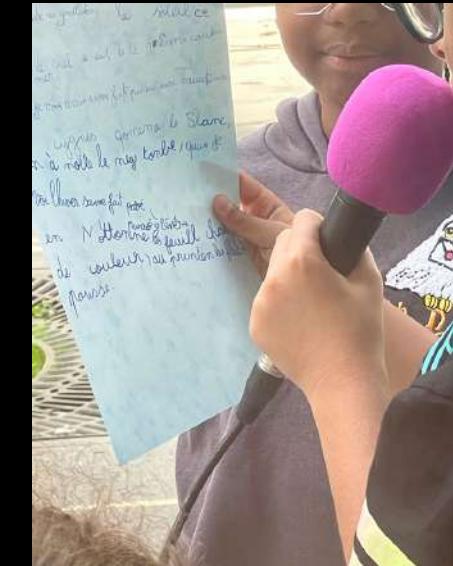
Dans le cadre de l'Été culturel 2023 mis en place et financé par la DRAC Île-de-France, Virages a monté des ateliers destinés aux enfants du centre de loisirs de l'école Du Clos.

Ces ateliers se sont déroulés au mois d'août à Confort Mental et ont été menés par les artistes émergentes participantes au projet. Chaque atelier avait pour objectif de faire découvrir aux enfants la pratique artistique des artistes par le biais d'une activité manuelle. Une introduction permettait aux enfants de comprendre ce qu'est un artiste contemporain et interrogeait leur vision de l'art. Puis, par petits groupes et en fonction de la pratique de chaque artiste, les enfants ont réalisé des œuvres que nous présentons au sein de l'exposition « Les Murmures des Vestiges ».

Ces ateliers ont également permis de donner l'occasion aux enfants de s'approprier le Confort Mental, espace d'art ouvert à tous.tes dans leur quartier.



Créations Sonores - Radio du Clos



Atelier Sérigraphie



Raconter l'ornement



WORKSHOP : SERRER LES DENTS / SE SERRER LES COUDES

Ce workshop a pour objectif de donner aux artistes émergent.e.s des informations pratiques essentielles pour évoluer dans le monde complexe de l'art contemporain.

Nous tenterons ensemble de démystifier le marché de l'art et les relations avec ses acteur.ice.s. Dans un second temps, nous essaierons de réfléchir ensemble à la solidarité au sein de la communauté artistique et à des initiatives collaboratives pour soutenir d'autres artistes en début de carrière.

Première édition : 15 participant.e.s



PROGRAMME DE L'ATELIER :

INTRODUCTION

Travailleur·ses de l'art

CRÉATION / PRODUCTION

Les ateliers
Les résidences
Les bourses
Les ressources

EXPOSITIONS

Les institutions
Les fondations / collections
Les "artist-run spaces"
Les "project spaces"
Les salons et prix

FOCUS GALERIES

Les galeries
Est-ce qu'être représenté par une galerie est obligatoire ?

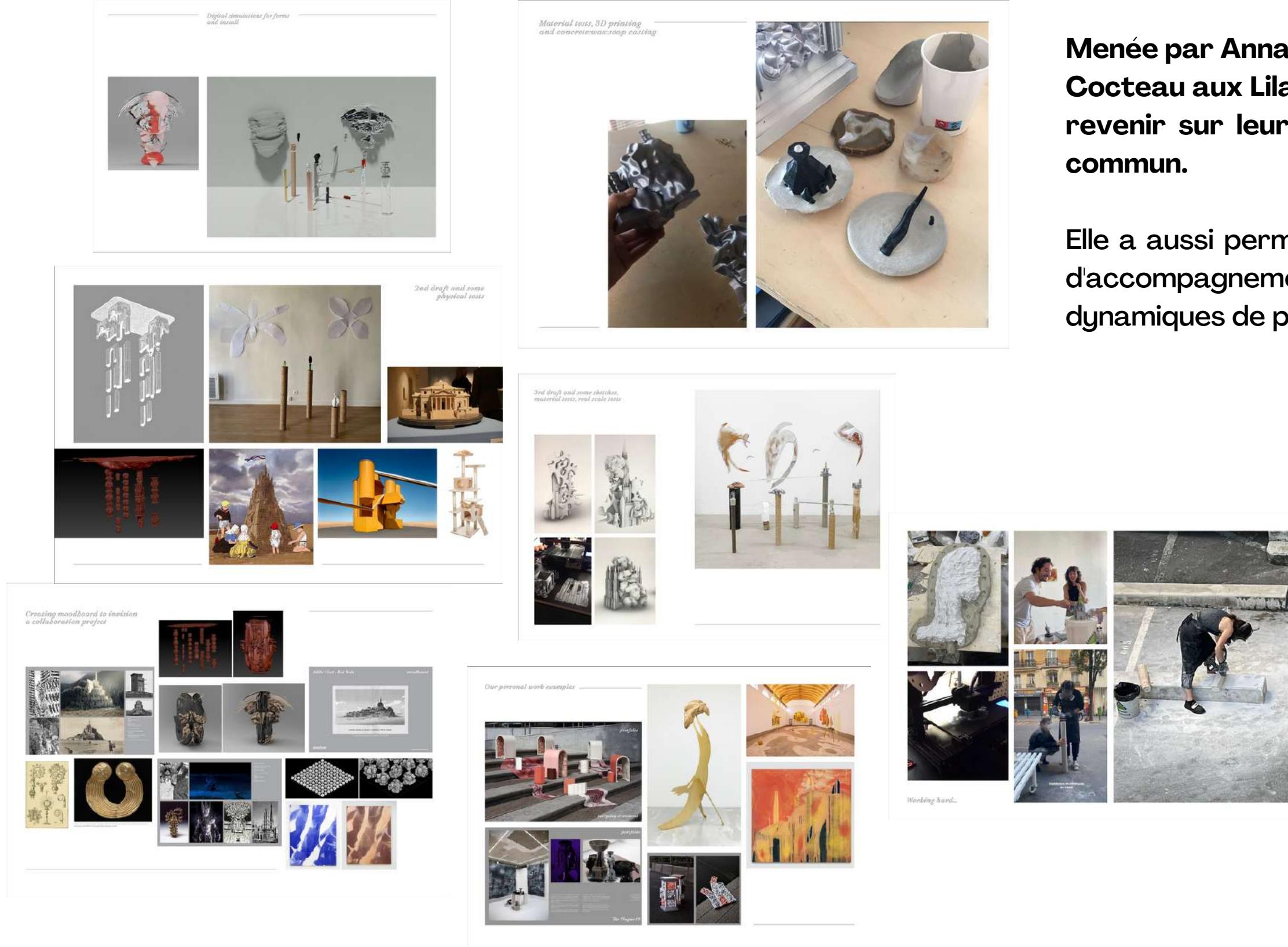
GAGNER DE L'ARGENT

Vendre
Exposer

RESSOURCES

05 - 10 - 2023

TALK : LES COULISSES D'UNE COLLABORATION ENTRE ARTISTES / ADÈLE VIVET & KAI YODA



Menée par Anna Milone, curatrice et directrice du Centre Culturel Jean Cocteau aux Lilas, cette discussion a été l'occasion pour Adèle et Kai de revenir sur leur participation à ce programme et sur leur travail en commun.

Elle a aussi permis d'échanger sur le processus de création des œuvres, d'accompagnement du duo par l'association et ainsi d'interroger les dynamiques de pouvoirs générées.



